

Franceville/Multimédias

L'imprimerie numérique Billy Press s'implante à Masuku

N.O.
Franceville/Gabon

UNE imprimerie numérique vient de s'implanter à Franceville. Précisément, dans l'enceinte du Conseil départemental de la Mpassa.

Première imprimerie du genre dans la province du Haut-Ogooué, Billy Press a été récemment présentée au public par son directeur général, Armel Venga. C'était au cours d'une cérémonie officielle rehaussée par la présence des autorités locales, dont le secrétaire général de province, Sylvain Mayéné, le préfet de la Mpassa, Yvon Gustave Charles Poyo, le président du Conseil départemental, Edouard Pouta et un parterre d'invités parmi lesquels plusieurs partenaires de cette société.

Cette agence est spécialisée dans l'infographie, l'impression sur papier et grand format, le marquage ou impression sur textile, la personnalisation des gadgets publicitaires, la signalétique intérieure et extérieure, la confection et broderie industrielle, etc. Billy Press doit son opérationnalisation à des firmes multinationales, des entreprises et organismes de renom tels que Total Marketing, Shell, PMUG, l'hôpital Georges Rawiri de Lambaréné, la BEAC de Franceville, l'IST, Scan



Photo : Nadège Ontounou

Le directeur général de l'imprimerie, Armel Venga, vantant la qualité du travail de Billy Press aux autorités, en présence des partenaires.



Photo : Nadège Ontounou



Photo : Nadège Ontounou

Une démonstration a été faite aux invités des prouesses de la nouvelle unité.



Photo : Nadège Ontounou

L'imprimerie emploie une main-d'œuvre locale.

Gabon, la direction générale des Affaires sociales, la direction du Patrimoine etc. Ce qui a permis à la société d'acquiescer des machines de dernière génération, lui permettant d'imprimer sur tout type de support, notamment le textile, le bois, le verre, la tasse, le PVC, le stylo et bien d'autres supports. L'arrivée de Billy Press a

offert l'occasion à une vingtaine de personnes d'avoir accès à l'emploi et à la formation. Car l'entreprise développe aussi le volet formation dans les métiers de l'imprimerie. « Le choix de Franceville va nous permettre de contribuer au développement de la province du Haut-Ogooué et ses environs. Notre installation va se matérialiser

dans l'accompagnement des administrations, des entreprises, des commerces et des ménages de la contrée, en offrant des services d'imprimerie de qualité », a expliqué M. Venga. Billy Press se donne pour défis la livraison des articles usuels (cartes de visites, cachets, registres, etc.) dans des délais très courts.

PARTENARIAT GAGNANT-GAGNANT. Il s'inscrit aussi dans l'impression des flyers, des affiches et banderoles publicitaires, des vinyles, des fonds de scène et bien d'autres. « Avec ce nouveau département de la confection industrielle à Franceville, les sociétés commerciales, les hôpitaux, les industries et les établis-

sements scolaires de la province peuvent, dès à présent, habiller leurs employés et étudiants avec des tenues de qualité, confectionnées localement aux logos de leurs établissements », a assuré le directeur général de l'imprimerie.

Pour sa part, le président du Conseil départemental de la Mpassa s'est réjoui de ce partenariat public-privé qu'il a signé avec le directeur général de l'imprimerie. Un partenariat qui devrait favoriser l'amélioration de l'assiette fiscale de sa collectivité locale. « L'installation de cette imprimerie numérique au cœur de notre province est le fruit d'un partenariat public-privé, passé entre notre institution départementale et la société Billy Press. Cette idée trouve son essence dans la recherche des solutions aux difficultés rencontrées par le Conseil départemental en matière de recettes propres. C'est pourquoi, je fonde un réel espoir quant à un aboutissement harmonieux gagnant-gagnant du projet », a déclaré Edouard Pouta. Non sans inviter d'autres opérateurs économiques à suivre l'exemple de Billy Press. Basée à Libreville depuis 2010, l'imprimerie Billy Press, qui a pour ambition d'étendre son action à l'intérieur du pays, ouvre tous les deux ans une agence en province.

Ogooué-Ivindo/Mékambo/Réfection de la voirie municipale

Le chantier à l'arrêt provoque l'ire des populations

SSB
Mékambo/Gabon

LES travaux de réfection de la voirie municipale de Mékambo, qui commençaient déjà à faire la fierté du chef-lieu de la Zadié, en changeant sa physionomie, sont actuellement à l'arrêt. Ce qui suscite la colère des populations.

En effet, ces travaux, lancés par le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, répondaient à une doléance exprimée par les habitants de la ville lors de sa tournée républicaine en 2009. Le projet consistait à paver les principaux axes de la commune : Bangui, Corniche, Paris-Bouillons, etc. Le chantier avait été confié à la Compagnie gabonaise des travaux et d'études (CGTE), spécialisée dans les BTP, les travaux maritimes et les aérodromes. Celui-ci avait pourtant bien démarré. Mais alors que les travaux étaient déjà réalisés à 80%, le chantier a été subitement abandonné en novembre 2014, l'Etat ayant oublié d'assurer son



Photo : SSB

L'usine où sont extraits les matériaux réservés au chantier...



Photo : SSB

... qui a permis l'embauche de nombreux jeunes de la localité.

financement. Victimes collatérales de cet arrêt brutal des travaux, de nombreux fils du terroir, qui avaient trouvé leur salut grâce à cette opération, se trouvent aujourd'hui en chômage technique, la CGTE tenant à minimiser ses charges de fonctionnement.

« La déception est totale. Les filles et fils de Mékambo, qui commençaient déjà à entrevoir l'entrée de leur cité dans la modernité, doivent désormais déchanter. Un malheur n'arrivant jamais seul, les jeunes employés locaux de la CGTE se retrouvent au chômage de-



Photo : SSB

Le maire de Mékambo, Samuel Malela, regrettant l'arrêt brusque des travaux de construction de la voirie de la ville.

puis bientôt 3 ans. En ma qualité de premier magistrat de la ville de Mékambo,

je souhaite que le président de la République, chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba,

qui avait accepté de répondre positivement à l'une des doléances de nos populations, prenne ce dossier en compte pour le bonheur et le bien-être des Mékambois », tel est le vœu du maire de Mékambo, Samuel Malela Mbelou.

RESPONSABILITE. Le responsable de la CGTE, Patrick Lescastre, s'inquiète, lui, de l'état de dégradation du travail déjà effectué, suite à l'arrêt du chantier. Selon cet entrepreneur, l'arrêt des travaux n'est nullement imputable à son entreprise, qui s'est conformée scrupuleusement à ses

obligations contractuelles en effectuant des travaux dans les règles de l'art et en respectant le chronogramme arrêté. Mais c'est l'Etat qui, en ne remplissant pas sa part de contrat (le financement du projet), est à l'origine de la suspension des travaux.

Quoi qu'il en soit, l'arrêt du chantier pénalise, selon lui, lourdement son entreprise, contrainte de faire face à des coûts imprévus d'entretien du matériel technique basé à Mékambo, et d'assumer financièrement la régularisation du matériel de location.

Du coup, les populations pointent un doigt accusateur sur leurs hommes politiques. Selon elles, ceux-ci ne veulent pas traduire en acte la volonté de la plus haute autorité du pays, qui déploie des efforts pour réaliser des actions allant dans le sens des aspirations du peuple. Elles sollicitent vivement l'implication du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba pour la reprise desdits travaux et surtout leur aboutissement.